



En France.

C'est fait! Les Oblats ont dû quitter, expulsés, la butte de Montmartre où, depuis vingt-sept ans, ils édifiaient le temple spirituel de la réparation au Divin Maître.

Dans l'« Univers » du 29 mars, M. François Veuillot consacre à ce sujet un article dont nous publions l'extrait suivant:

Le sanctuaire de Montmartre, dit M. Veuillot, est le palladium de la France. La France qui croit, qui espère et qui prie doit embaumer de sa reconnaissance et garder fidèlement dans son souvenir les religieux qui ont contribué, avec le plus d'ardeur et le plus d'efficacité, à lancer ce temple vers le ciel et à projeter son rayonnement sur le pays.

Le cardinal Guibert se connaissait en hommes, et, surtout, il connaissait bien ces Oblats de Marie, dont il avait été l'enfant, dont il restait le frère et dont il est devenu la gloire. C'est donc à bon escient que, dès le premier jour, il leur confia le sanctuaire du Vœu national; et l'expérience a justifié son choix, que l'opinion catholique a ratifié.

Nous ne nommerons personne. Il ne nous semble pas, en effet, que ce soit le temps des éloges individuels; et il est des mérites, au surplus, qui n'en ont pas besoin. Mais, à la regarder d'ensemble, on peut bien affirmer, sans diminuer aucune autre congrégation, que peu de religieux se trouvaient aussi bien préparés que les Oblats à la mission qui leur était dévolue. Apôtres pleins de flamme et de persévérance, prédicateurs entraînants et pieux, organisateurs solides et avisés, meneurs de foules et créateurs d'œuvres, ils possédaient toutes les qualités nécessaires à l'établissement, au maintien et au progrès de ce grand pèlerinage.

Aussi voyez les travaux qu'ils ont accomplis; voyez les résultats qu'ils ont obtenus durant ce quart de siècle!

Sans doute, ils n'étaient point chargés de la construction du temple. Mais de quelles mains les bâtisseurs auraient-ils reçu les millions, qu'ils devaient muer en montagnes de granit, sans le zèle et la ferveur de ces incomparables chapelains qui, sans cesse, attiraient les foules, groupaient les fidèles, activaient la propagande et répandaient jusqu'au fond des provinces les merveilles et les bienfaits du Cœur de Jésus!

De leur étroit et branlant presbytère, ils ont vu la basilique s'élever et s'épanouir entre leurs mains, majestueuse et souriante;